

**TOURNAI ROCCAMADOUR DU 20 AU 27 MAI 2013**

# Voyage pluvieux, voyage heureux

Nous nous retrouvons près de la maison de la culture à Tournai un peu avant 7 heures. Il pleut, il fait froid. Guy s'est fait un lumbago et il ne peut pas monter sur son vélo, il sera donc notre chauffeur plus souvent qu'à son tour. Michel, notre Président et Lucien Bonnet se sont déplacés pour nous souhaiter bon voyage.

**GÉRARD DELPORTE**

## 20 mai 2013 (Tournai - Fismes)

Et c'est parti pour une étape sous la pluie glaciale. Insuffisamment équipé, je suis gelé et j'ai déjà décidé que demain je serai de retour! Mais au premier arrêt, j'arrive à extraire de la remorque un survêtement qui rend les choses plus supportables et puisqu'on est parti ... . Difficile de parler des paysages car pluie et lunettes ne font pas bon ménage ... , dommage car les chemins de campagne ont été bien dessinés par Yves.



### Arrivé au gîte après une 1<sup>ère</sup> journée sous la pluie

Le jaune des champs de colza met un peu de baume au cœur. A Laon, un rapide coup d'œil à l'imposante cathédrale juchée tout là-haut. Enfin, l'étape, je suis surpris de constater que tout le monde s'occupe d'abord de nettoyer son vélo. A contrecœur, je fais pareil.

L'accueil à la maison d'hôte est remarquable. Nous pouvons mettre nos affaires à sécher dans la buanderie. Partout, du linge pendu de façon désordonnée, demain il faudra s'y retrouver. Après c'est le repas durant lequel nous apprenons que demain, la météo sera du même tonneau.

## 21 mai 2013 (Fismes - Maillot)

Le lendemain, certaines de nos affaires ont pu sécher, d'autres moins. A l'ouverture de la porte du garage où étaient rangés nos vélos, Nous voyons la pluie tombant de bon cœur qui nous attend de pied ferme. C'est un peu la sensation du gladiateur qui doit monter dans l'arène pour affronter des lions. Au plus vite démarré, au plus vite arrivé et je me lance dans la descente. "Mauvaise direction" s'écrie Yves. Je lui réponds: "je suis la trace". Nous avons tous les deux raisons mais, moi, un peu moins car la trace que je suis

est celle d'hier en direction de Tournai! Et donc une petite côte supplémentaire avant de retrouver la bonne route ... sous une pluie battante. Un peu plus, et c'est à la nage qu'il nous faudrait progresser! Chemin deviné à travers des lunettes presque inutiles, pieds glacés. Nous traversons les vignobles de Reims. Et dire qu'il y en a qui mettent de l'eau dans leur vin!

A midi, la pluie s'est inexplicablement arrêtée et nous mangeons en pleine campagne à proximité d'un cimetière. Impossible de retourner en poussière aujourd'hui! Le froid en profite pour resserrer son emprise. L'accueil au gîte est moins chaleureux qu'hier mais ça devait forcément être le cas car hier, c'était exceptionnel. Repas en ville°.

## 22 mai 2013 (Maillot - Cervon)



### Enfin un peu de soleil le long du Canal du Nivernais

Nous longeons longuement le Canal du Nivernais. Le chant des très nombreux rossignols et fauvettes à tête noire, indifférents aux conditions climatiques, constitue notre environnement sonore. L'Yonne n'est séparée du canal que par une mince languette de terre. Si le niveau montait encore un peu, les deux ne feraient plus qu'un. La pluie cesse, un bon chemin de halage rythmé par de nombreuses écluses rend la progression agréable. Il y a enfin moyen de tirer l'une ou l'autre photo. Nous arrivons à Auxerre et sommes un peu étonnés de l'agitation de la ville. Un coup d'œil à l'Yonne et à la cathédrale et nous voilà repartis. La pluie se remet à tomber avec une belle régularité, sans précipitation. Le chemin de halage n'est plus qu'une piste cendrée truffée de nids de poule entre lesquels nous slalomons à belle allure, en faisant le "gros d'eau". Je me surprends à parodier la chanson

de Marcel Amont: "pleut, pleut, pleut, le ciel de ... mais ce n'est pas la Provence. A l'étape, je dois changer (avec l'aide d'Yves!) mes freins qui ont fondu comme du beurre mais c'est loin d'être dû à la chaleur. Le soir, notre hôte nous achève en insistant lourdement et à répétition sur les mauvaises conditions qui nous attendent.

### 23 mai 2013 (Cervon-Lapalisse)



#### Après la pluie, la neige...

Durant cette journée, nous allons traverser La Loire (sans noter de changement dans le temps) et loger non loin du château de Monsieur de Lapalisse où cinq minutes avant l'heure de me réveiller je ne dormais pas encore. Jean-Paul ayant régné sans concession sur la literie, j'ai trouvé plus de confort à m'étendre par terre. Difficile de se lever dispos dans ces conditions. En ce qui concerne la fraîcheur, elle nous est offerte toute la journée depuis le départ.

### 24 mai 2013 (Lapalisse - Montaigne-le-Blanc)

Les conditions sont épouvantables. Guy, encore au volant, qui a pris les devants, voyant le thermomètre plonger vers 0°C et, craignant le verglas, est revenu sur ses pas. Il nous retrouve grelottants dans un abri-bus où nous nous sommes réfugiés pour nous protéger de la grêle. Plus tard, quelques embellies vont tout de même nous permettre de jeter un œil sur des paysages très verts et harmonieusement vallonnés. Ah! Sous le soleil, comme ça aurait pu être beau! Un dernier effort pour gravir le piton rocheux au sommet duquel se trouve notre étape, le très beau village aux ruelles étroites et fleuries de Montaigne-le-Blanc.

### 25 mai 2013

Pas de vélo aujourd'hui mais visite, bien sûr sous la pluie, de la magnifique église romane de Saint-Nectaire. Nous gravissons une colline qui domine le village et apercevons la chaîne des puys écrasée par de lourds nuages qui la couvrent de neige. C'est là que nous irons demain. Visite également, sous les flocons,



du château médiéval de Murol construit dans un site remarquable.

### 26 mai 2013 (Montaigne-le-Blanc - Neuvic)

Super Besse, des chasse-neiges ont repoussé la neige sur les bas-côtés. Hier nous n'aurions pu passer. Sylvie aérienne et Jean-Paul qui s'envole, débouchent les premiers au sommet. Nadine émerge avec un très bon coup de pédale. Le soir, nous serons reçus comme des princes dans un très beau gîte luxueusement garni. Le propriétaire ira même jusqu'à nous céder son 4x4 pour nous permettre de nous rendre en un seul trajet au restaurant.

### 27 mai 2013 (Neuvic - Ginouillac)<sup>1</sup>



**Nous jouissons enfin d'un peu de soleil, cependant il fait frais.**

Nous jouissons du soleil en longeant les gorges de la Dordogne. Ces belles routes vont nous mener jusqu'au site remarquable de Rocamadour. Une terrasse nous donne une vue panoramique sur le site. Photo souvenir. Quelques kilomètres seront encore nécessaires pour rallier Ginouillac. Mais il faut encore gravir un mur, la côte de Ginouillac dans laquelle Guy porte une attaque saignante, à la "Gilbert", et laisse son lumbago sur place. Nous arrivons dans la belle demeure d'Yves et Marie-France. Marie-France et son

amie, Anne-Marie, rient de bon cœur quand elles entendent nos aventures. Elles nous ont mitonné un excellent repas. Et c'est un peu dans le style d'Astérix que notre aventure se termine autour d'une très bonne table et dans une excellente humeur. Mais, qui, parmi nous, osera encore rire en lisant que les Gaulois avaient peur que le ciel ne leur tombe sur la tête?



**Roccamadour point final de ce magnifique voyage**

<sup>1</sup> Ce matin, c'est à mon tour de prendre le volant. Dommage, car Super Besse est au menu! La voiture est équipée de son propre GPS, du GPS vélo, astucieusement installé au milieu du volant par Guy et de la remorque, attelage que je n'ai jamais conduit jusqu'alors. Dès le départ, au premier embranchement, je vois l'équipe prendre à gauche tandis que, suivant les indications du GPS voiture, je me suis déjà engagé à droite. Je klaxonne pour avertir les autres de leur erreur. Guy revient et me montre qu'ils sont, selon le tracé du GPS vélo, sur la bonne route. Il me demande si j'arriverai à faire demi-tour. Je lui réponds que je vais immanquablement trouver plus loin un élargissement de la route pour revenir sur mes pas. Je progresse donc par cette route sinueuse dans la montagne. Aucun élargissement, aucune voie latérale! Et ça dure, ça dure ... et je dois être au rendez-vous pour le ravito de 10 heures ... et je dois faire les courses pour le dîner ... et je m'éloigne, ... . D'après ce que j'ai lu dans les livres, pour reculer avec une remorque, il faut juste faire le contraire de ce que le bon sens nous inspire ... et je roule ... . Il faut que ça finisse! Là-bas, sur la droite, en pente ascendante, une mauvaise carrière en pierrailles ... . Je m'engage. En reculant, j'actionne le volant dans toutes les directions possibles mais cette tête de mule de remorque s'obstine à passer dans une ornière et à en sortir toujours dans la même mauvaise direction!

*Pour réaligner le tout, en faisant patiner les pneus dans la caillasse, je m'avance un peu plus dans la carrière. J'essaye tout: contrebraquage, braquage, menaces, ... rien ne change. Ces manœuvres se répétant, je m'éloigne de plus en plus de la route, jusqu'au moment où voulant forcer le destin, en reculant en force, j'entends remorque et voiture s'interpénétrer dans un craquement sinistre. Calé! Bloqué! Téléphone à l'équipe ... pas d'équipe. Dans le silence absolu de la montagne, je descends à pied au bord de la route... . Long silence ... très long silence ... dans le lointain ... un bruit de moteur ... . Une occasion comme ça, ne se représentera peut-être plus aujourd'hui. Je force donc à l'arrêt un brave homme qui passait par là et qui se demande ce qui lui arrive. Se disant qu'il ne s'engage pas à grand-chose à me guider, il sort de sa voiture. Assis au volant, la portière ouverte, nous crions tous les deux, lui des instructions, moi que je suis malentendant! Nous ne nous entendons donc pas! Pour en sortir, il se résigne à l'action et se positionne pour remettre la remorque dans l'axe. Dès qu'il y est parvenu, je recule et la remorque repart de travers, il se repositionne et la ramène dans le droit chemin. Comme ça tourne au mouvement perpétuel, le brave homme s'échauffe et ses coups de reins se font de plus en plus puissants. Dans mon rétroviseur, ce n'est plus l'homme paisible que je vois mais un combat entre Hercule et un taureau furieux. Tout à mes pensées mythologiques, je me désintéresse un peu du volant et je me contente d'appuyer épisodiquement sur l'accélérateur. Cette tumultueuse chorégraphie me repositionne enfin sur la route dans la bonne direction! Je sors de la voiture et retrouve un homme cramoisi, trempé et hors d'haleine. Je lui demande poliment si je lui dois quelque chose. La réponse ayant été malgré moi mise dans la question, il me répond que non. Je le remercie et reprends ma route: rattraper le retard, ravito de 10 heures, courses pour le dîner .... Je ne voudrais pas être à la remorque!*



**Tu as accroché à la voiture... voilà ton châtiment**